



Epreuve de	Test écrit d'accès au Master Stratégie & Management des Ressources Humaines
Date	11 octobre 2014
Critères	Seront pris en considération la qualité de la rédaction et de la présentation de la copie
Travail individuel / documents non autorisés / noté sur 20 / Durée 2h	

Le Grand Projet de l'OCP à Jorf Lasfar

Opérationnel, le pipeline de l'OCP achemine déjà ses premières tonnes. Le Souverain a donné le coup d'envoi, jeudi dernier, à la station terminale du pipeline reliant Khourbga à Jorf Lasfar. Un investissement global de plus de 5,4 milliards de DH. Suivi de près par la communauté internationale des producteurs de phosphates, ce dispositif industriel devra générer des économies d'échelle, améliorer la productivité ainsi que la flexibilité de l'outil de production et faire monter la chaîne de valeur du groupe OCP. La partie du pipeline de Jorf constitue le dernier maillon d'un dispositif intégré situé dans une plateforme industrielle d'envergure mondiale.

Dans sa globalité, ce chantier est qualifié par les experts industriels de «révolution technologique», dans le sens où il va révolutionner le transport des phosphates et monter en puissance en termes de valeur ajoutée industrielle. De l'avis de dirigeants de l'OCP, le pipeline vient incarner la notion de flexibilité par la réduction des coûts logistiques et l'optimisation de l'appareil de production. Tout l'enjeu de cette technologie de pointe porte sur l'évolution vers un mode de transport totalement intégré de la roche entre le site minier de Khourbga et le site industriel de Jorf Lasfar. Selon les ingénieurs du groupe OCP, «cette intégration de l'amont à l'aval de la chaîne de valeur permettra d'accompagner le doublement de capacité de la mine et d'assurer une optimisation de la flexibilité de l'ensemble de la chaîne de production et logistique». En effet, le dispositif permet de supprimer de nombreuses étapes en amont. S'y ajoute la réduction de 90% des coûts de transport et logistiques (convoyeurs, camions, traitement...). La productivité sera désormais non seulement optimisée, mais aussi modulable en fonction de la demande sur le marché international. «L'enjeu est d'orienter l'outil de production en fonction de l'offre et de la demande mondiale tant en qualité qu'en quantité et cyclotité», explique un cadre à l'OCP. Ce qui permettra de gagner en compétitivité internationale à travers une veille intelligente de la demande sur le marché mondial des commodities. La force de frappe du phosphatier résidera désormais dans la réorientation de l'outil de production en fonction de la demande et du potentiel de marges (roche, acide phosphorique, engrais). Ce qui est censé améliorer la compétitivité et le leadership du Maroc sur le marché mondial. Autre argument fort, le souci du respect de la composante environnementale et de l'économie d'énergie. Le pipeline aura également un impact positif sur l'empreinte carbone, puisqu'il devra réduire les émissions de CO₂ de 930 Kt/an et réaliser des économies de fuel de l'ordre de 160.000 tonnes/an. L'enjeu est de réduire de 45% le coût du phosphate rendu à Jorf Lasfar.

L'entrée en service de ce nouveau procédé devra générer des économies annuelles de près de 3 millions de m³ d'eau, compte tenu de la conservation de l'humidité naturelle de la roche. La station terminale du pipeline de Jorf a nécessité un investissement de l'ordre de 300 millions de DH. Le site est configuré principalement pour recevoir et stocker la pulpe de phosphates transportée pour ensuite assurer la distribution et l'alimentation de l'ensemble des unités de valorisation du hub du Jorf ainsi que l'unité de séchage des phosphates destinées à l'export. La station est composée d'un site dit de choc qui réduit la pression de la pulpe à l'arrivée. Elle compte également 8 bacs de réception et de stockage de pulpe de 5.500 m³ chacune ainsi qu'un réseau de distribution de la pulpe qui alimente la plateforme industrielle de Jorf. La station terminale s'étend sur une superficie globale de 6 ha.

Parallèlement au lancement du Minéroduct, le Souverain a inauguré la première usine de production d'acide phosphorique, qui est alimentée par la pulpe provenant de la station terminale. Forte d'un investissement de 700 millions de DH, l'usine flamant neuve a une capacité de production de 450.000 tonnes d'acide phosphorique par an. Elle vient ainsi augmenter la capacité de production en acide et assurer plus de flexibilité à la production avec une nette amélioration du rendement. La nouvelle usine est composée d'un réservoir de stockage de la pulpe, de plusieurs unités d'épaississement, d'un réacteur et de quatre digesteurs. S'y ajoutent des unités de refroidissement et de lavage de gaz.

Amor RABOUÏ, L'Économiste, Édition N° 4373 du 07/10/2014

Le groupe OCP compte près de 20 000 collaborateurs implantés principalement au Maroc sur 4 sites miniers et 2 complexes chimiques, ainsi que sur d'autres sites internationaux. En 2011, son chiffre d'affaires s'élevait à 5 milliards d'euros.

L'OCP vient d'implanter à Jorf Lasfar un Centre de compétences industrielles. Ce nouveau centre offrira une formation au profil des collaborateurs OCP, des sous-traitants et aux industriels du complexe de Jorf Lasfar, dans les domaines notamment de la mécanique, de l'électro-technique, des procédés phosphoriques, etc. D'une capacité d'accueil de 1 200 apprenants, le Centre répond aux meilleurs standards internationaux en termes de formation industrielle. Il est également doté de moyens à la pointe de la technologie (simulateurs, e-learning, ateliers équipés, bancs d'essai, etc.). Ce centre est l'une des cinq entités du Groupe dédiées à la formation continue. Composante essentielle au développement du niveau d'expertise et de la culture de performance, il est indispensable à l'accompagnement de la transformation du Groupe et du développement de son écosystème industriel.

www.ocpgroup.ma, oct. 2014

Questions :

1. Quelles sont les axes de la nouvelle stratégie de l'OCP et quels en sont les fondements ?
2. Comment le management des ressources humaines peut-il soutenir cette stratégie ? Quels sont les principales pratiques RH à développer ?